

ARCELORMITTAL ANNABA

Arrêt du haut fourneau

La direction générale d'ArcelorMittal Annaba a décidé d'arrêter le haut fourneau n°2 qui se trouve au centre de la zone chaude du complexe d'El Hadjar.

Dans un communiqué dont une copie a été adressée au Soir d'Algérie, la direction générale évoque «des incidents survenus sur les cowpers (installations annexes indispensables au fonctionnement du haut fourneau)». Elle précise que sa décision est intervenue «après avis de tous les experts du groupe ArcelorMittal ainsi que les constructeurs», ajoutant que cet arrêt permettra «d'effectuer les réparations nécessaires». Elle estime que cette décision est «la meilleure option pour garantir la conservation des installations» et permettra de «redémarrer

dans de meilleures conditions d'ici la mi-novembre».

Selon le communiqué, grâce à la mise à disposition par les autres sites du groupe du matériel nécessaire aux réparations, ce délai pour ce genre d'intervention a été réduit «au minimum». Le document de la DG rappelle «les actions de réparation provisoire», entreprises auparavant sur les quatre cowpers en attendant la mise en route du plan d'investissement, mais qui se sont «avérées insuffisantes suite à l'écroulement de la couche réfractaire d'usu-re du cowper n°3 survenu il y a quelques jours». D'ici au redé-

marrage du haut fourneau, prévu par la DG dans quelque huit semaines, les laminoirs du complexe d'El Hadjar seront temporairement alimentés en demi-produits en provenance d'autres sites du groupe, indique le communiqué, ajoutant que les clients seront également fournis en produits sidérurgiques.

Durant toute cette période d'arrêt, le personnel du complexe sera appelé à accompagner les travaux de réparation et de maintenance, fait savoir la DG. «L'encadrement sera mobilisé et les employés vont être appelés, en fonction de leurs compétences, à renforcer les capacités d'intervention, à entreprendre des projets qui permettront d'améliorer la compétitivité du site ou

tout simplement à consommer des reliquats de congé», précise cette dernière.

S'agissant des relations avec le partenaire social, il est mentionné que tout au long des actions de réparation, «un dialogue permanent sera maintenu avec les représentants du syndicat et du comité de participation».

Cet arrêt qui touche toute la zone chaude, donc celle au cœur de la production de l'acier, a finalement été décidé pour préserver, le complexe, les travailleurs et les habitants des agglomérations limitrophes d'un accident qui aurait provoqué un véritable désastre non seulement en vies humaines, mais également écologique, outre les grandes pertes économiques.



Ph. DR.

Dans ces mêmes colonnes, nous avons à plusieurs reprises appelé à une sérieuse réhabilitation des installations du complexe.

Celles-ci, ayant dépassé largement leur durée de vie,

étaient dans un état de vétusté avancé. Principalement le haut fourneau n°2 dont la couche réfractaire détériorée est rafistolée à chaque fois, sans plus.

A. Bouacha

CONSTANTINE

Le transport scolaire pose problème

Si la rentrée des classes à Constantine a connu cette année un bond significatif en termes de structures d'accueil, en matière de transport scolaire, la situation est, affirmant des parents d'élèves, alarmante.

On a beau assurer de part et d'autre, que rien ne viendra perturber le bon déroulement de l'année scolaire, il n'en est rien ou presque. Tout comme les autres années, cette rentrée des classes a été marquée, assurément les parents d'élèves, par «l'anarchie et le laisser-faire». Et ces derniers de se demander si cet état de fait «à répétition» ne se répercutera pas «négativement sur la bonne scolarisation» de leur progéniture.

Les plus touchés par cette situation alarmante, notamment pour ce qui est du transport scolaire, sont les élèves issus des zones où il n'exis-

te pas d'établissements scolaires. Il en est ainsi de la nouvelle ville Ali-Mendjeli, Guettar El Aïch ou encore la cité Ennakhil (ex-DNC) où, rappelons-le, un collégien de 15 ans a trouvé la mort à la cité de Zouaghi écrasé par une rame du tramway.

Aussi, à la ville-nouvelle Ali-Mendjeli, les élèves des unités de voisinage, 12, 14, et 19, dont les familles y ont été relogées en l'an dernier, sont obligés de parcourir quotidiennement plusieurs kilomètres, quatre fois par jour pour rejoindre leurs établissements. Ce qui n'est pas, regrettent les parents, sans risque sachant que le trajet

depuis leur demeure jusqu'à l'école est désert et risqué. «Comment voulez-vous qu'un gamin de 6 ans ou même de 15 ans, obligé quotidiennement de faire un marathon, avec tous les dangers que cela représente, puisse réussir ?» peste un parent dont l'enfant suit ses études à l'école Osmani à la ville-nouvelle.

En ce sens, il rappelle, fort inquiet, le tragique accident qui a coûté la vie à deux enfants, enlevés et assassinés à l'UV 18. «Aujourd'hui, je peux l'accompagner, je suis en congé, mais demain et après-demain qui le fera ? En effet, le souvenir de cet abominable crime est toujours vivace et les parents inquiets pour leurs enfants, sont toujours sur le qui-vive.

Le même problème est vécu par

les écoliers habitant les autres unités de voisinage ou en raison des problèmes liés, a-t-on appris de source communale, «à l'assainissement du fichier des transporteurs avec lesquels ils ont eu d'innombrables problèmes l'année passée, du retard a été pris dans la désignation et l'attribution des lignes». Bref, pour protester contre cette situation, parents et élèves ont organisé la semaine passée plusieurs mouvements de contestation. Aussi, les risques de voir ces derniers recourir à d'autres actions plus démonstratives, au cas où la situation, déjà alarmante, n'aura pas été réglée, sont grands.

S'agissant du cas de la commune de Constantine, couvrant onze secteurs urbains, la situation n'est

pas plus reluisante. En effet, en raison, entre autres, du mauvais émaillage des transporteurs, un écolier habitant la cité DNC a mortellement été écrasé par une rame du tramway. Il est important, à ce titre, de préciser que le problème de transport scolaire des élèves de cette cité ne date pas d'aujourd'hui.

Des dizaines d'écoliers sont morts dans des accidents de la circulation. A en croire les services de l'APC du chef-lieu de Constantine, satisfaits qu'ils sont de la réussite de la rentrée scolaire, 15 bus de transport scolaire assurant 10 dissertes ont été affectés le jour même de la rentrée. «C'est étonnant, nous n'avons rien vu», affirment les parents d'élèves de la cité DNC.

Farid Benzaïd

GUELMA

De belles perspectives pour le tourisme

Mohamed Lamine Hadj Saïd, le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, était à Guelma ce mardi 17 septembre, pour s'informer des opportunités touristiques de la région et avoir une idée globale sur le secteur du tourisme et de l'artisanat dans la wilaya. Le ministre a visité les sites et les installations les plus importants et les plus courus de la région pour s'enquérir de ses potentialités touristiques, en perspective de croissance du secteur du tourisme à Guelma.

Lors de sa visite, la première depuis sa nomination, le ministre a pu constater la beauté fascinante du célèbre Hammam Meskhoutine, une station idéale pour allier soins et découverte de cette région à la nature authentique et aux paysages exceptionnels et qui est réputée pour les bienfaits de ses eaux et la douceur exceptionnelle de son climat.

Le ministre a profité pour se féliciter du charme du lieu. «Je voudrais insister sur l'amélioration des conditions de prise en charge des curistes au niveau des stations thermales de Guelma qui doivent servir d'exemple», a-t-il déclaré.

Cette visite a permis, également, au premier responsable du secteur de connaître l'état d'avancement des travaux d'infrastructures entamés dans la région dans le cadre du projet de développement touristique à Guelma Des travaux et des projets sont en cours, tels la construction d'un parc d'attractions à Kef-El-Bomba, dans la commune d'Héliopolis, et la construction d'une nouvelle structure d'accueil d'une capacité de 743 lits.

Enfin, Mohamed Lamine Hadj Saïd n'a pas manqué d'appeler les responsables locaux du secteur à «encourager la création d'importantes agences touristiques pour les investisseurs à Guelma pour informer, sensibiliser et encourager les visiteurs».

Nouredine Guergour

UN DEUXIÈME CENTRE HOSPITALO-UNIVERSITAIRE À SÉTIF

Une urgence !

La réalisation d'un deuxième Centre hospitalo-universitaire à Sétif est devenue une nécessité absolue. C'est ce qui ressort de l'étude menée par le professeur Zineddine Soualili, président du conseil scientifique du CHU Saâdna-Mohamed-Abdenour.

Selon l'étude du professeur Soualili, «la wilaya de Sétif compte un million six cent mille habitants, au dernier recensement de 2006-2008, et un contexte démographique actuel qui montre que la part de la population âgée de moins de 5 ans continue sa progression passant de 11% à 11,2% entre 2011 et 2012 (Office national des sta-

tistiques). La tranche des moins de 15 ans connaît, elle aussi, une remontée durant cette période. Les plus de 60 ans progressent également, passant de 7,9% à 8,1%. Une variété de force dynamique économique et industrielle continue à faire pression sur la wilaya de Sétif, qui du fait de sa position maintient son attractivité». D'après le professeur, trois types de besoins de santé se font nettement ressentir à Sétif. Les anciens besoins de santé liés aux maladies infectieuses et les deux nouveaux besoins dont le premier est lié aux maladies chroniques non transmissibles, les maladies émergentes et réémergentes, et

le second des besoins concerne la santé du nouveau-né, de l'enfant et de l'adolescent.

Pourtant, le lancement du second CHU de Sétif remonte aux années 1980. Ce projet existait ainsi que la maquette, qui a été longtemps exposée au niveau du CHU de Sétif et de la Direction de la santé et de la population. Ainsi, les autorités chargées de la santé à l'époque avaient compris les besoins de doter Sétif d'un second hôpital.

«Après trois décennies, il est plus qu'urgent de doter la wilaya de Sétif d'une seconde infrastructure hospitalière. Il est bon de rappeler que l'actuel hôpital a été érigé en 1934 et destiné

exclusivement à 30 000 colons (hôpital colonial). Sétif, carrefour important aujourd'hui et demain, ne cesse de prendre de l'ampleur économique et urbanistique engendrant un risque sérieux de manque d'assiette foncière pour une telle structure. L'extrême exigüité de l'actuel hôpital ne lui permet pas d'abriter des services à caractère stratégique comme les services de réanimation polyvalente, d'endocrinologie, des grands brûlés... Aussi, les bénéfices pédagogiques sur les plans médical, paramédical et administratif ne sont pas à démontrer», conclut le professeur Soualili.

Imed Sellami

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Cinq morts en l'espace de 24h

béton. Le chauffeur est décédé sur le coup.

Le second accident s'est produit vers 17 heures, sur la route de wilaya 171 dans la commune de Bazer-Sakhra, impliquant une voiture roulant à toute vitesse qui a renversé un enfant de neuf ans. Ce dernier, mortellement atteint, est décédé sur les lieux de l'accident.

Quant au troisième accident, il s'est produit aux alentours de 18 heures, sur l'autoroute Est-Ouest, dans son tronçon passant par Bir El Arch en direction de Constantine, où deux véhicules roulant dans la même

direction se sont violemment heurtés. Le bilan est d'un décès, une vieille dame âgée de 80 ans, et quatre blessés.

Enfin, le dernier accident enregistré par la Protection civile, s'est produit tôt dans la matinée de mardi, sur la RN 5, à proximité de la zone industrielle d'El Eulma, quand deux camions avec leur semi-remorque sont entrés en collision.

Deux personnes de 53 et 60 ans ont péri sur place et leurs corps ont été acheminés à la morgue de l'hôpital d'El Eulma.

I. S.